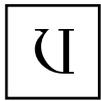


Ceci fait partie de la série

# **Apocalypse de Jean**

De

**David Roper**



# Régner avec Christ!

Nous arrivons aux versets les plus controversés du chapitre le plus discuté du livre le plus débattu de la Bible. En 20.1-3, nous avons appris que Satan était lié pendant mille ans. Nous lisons à présent :

Je vis des trônes. A ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et (je vis) les âmes de ceux qui étaient morts sous la hache à cause du témoignage de Jésus et de la parole de Dieu, et de ceux qui ne s'étaient pas prosternés devant la bête ni devant son image et qui n'avaient pas reçu la marque sur le front ni sur la main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ, pendant mille ans. Les autres morts ne revinrent pas à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. C'est la première résurrection. Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a pas de pouvoir sur eux, mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et ils règneront avec lui pendant les mille ans (vs. 4-6).

Essayez d'oublier toutes les spéculations que vous avez entendues sur ces versets et concentrez-vous sur le contraste établi ici par le Saint-Esprit : *Satan est lié pendant mille ans et, en même temps. Les saints règnent pendant mille ans.* Dans la leçon précédente, nous avons vu que l'expression "mille ans" représente la plénitude

de la plénitude. Satan est complètement lié, alors que les martyrs règnent complètement. En d'autres termes, on voit d'un côté une défaite fracassante, de l'autre une victoire totale !

Les premiers chrétiens avaient besoin de considérer les choses suivant cette perspective car, d'un point de vue humain, Satan semblait gagner et le christianisme semblait condamné. Le passage que nous considérons crie aux chrétiens fidèles : "Ceci n'est qu'une illusion ! En réalité, vous êtes en train de gagner la bataille. Si vous perdez votre vie, sachez que *les martyrs de la foi ne sont pas vraiment morts ; ils vivent, et ils règnent avec Jésus !*"

Ce passage a inspiré tant de théories étranges et confuses qu'il nous faut en examiner quelques-unes. Ne perdons pas de vue, cependant, l'enseignement simple de ces versets : *si vous restez fidèle, Satan perd et vous, vous gagnez.*

## THEORIES CONTRADICTOIRES SUR LES MILLE ANS

Vous avez sans doute entendu le terme "millennium", de *mille*, le mot latin adopté tel quel en français. "Millennium" signifie "mille ans"<sup>1</sup>. Le chapitre 20 de l'Apocalypse est l'un des

<sup>1</sup> Vous rencontrerez peut-être aussi le terme "chiliasme", du mot grec pour "mille" (*chilos*) ; il est appliqué à une théorie spécifique élaborée sur les mille ans d'Apocalypse 20.

rare passages de la Bible à mentionner les mille ans<sup>2</sup>, et le seul à parler d'un règne de cette durée.

De tous les chiffres symboliques de l'Apocalypse, le "mille ans" est le plus souvent pris littéralement par des personnes qui construisent ensuite un système théologique très élaboré autour de ce chiffre. Ce genre de raisonnement est difficile à expliquer, mais il existe, et nous allons donc l'examiner.

Les commentateurs se regroupent généralement en trois catégories autour de cette question. Nous résumerons chacune d'entre elles.

### **Postmillénarisme**

Le postmillénarisme, très populaire il y a une génération, a pratiquement disparu actuellement. Mais les vieux commentaires y font toujours référence.

Le mot "post" signifie "après". Le terme postmillénarisme signifie donc "après les mille ans". Le point de référence est la seconde venue du Christ. Les postmillénaristes croyaient que le Christ reviendrait à la fin des mille ans. La plupart d'entre eux ne considéraient pas les mille ans comme une période littérale, mais plutôt comme un âge d'or pendant lequel l'Évangile triompherait dans le monde et la paix et la prospérité seraient généralisées. Deux grandes guerres et d'autres conflits du 20<sup>ème</sup> siècle mirent pour ainsi dire fin à cet optimisme naïf.

### **Prémillénarisme**

Le préfixe "pré" signifie "avant"; ainsi le terme "prémillénarisme" signifie "avant les mille ans". Encore une fois, le point de référence est celui de la seconde venue de Christ. Les prémillénaristes croient que le Messie reviendra avant les mille ans, une période qu'ils considèrent comme mille fois 365 jours, et pendant laquelle Jésus, revenu sur la

terre, régnera sur un trône à Jérusalem.

### **Amillénarisme**

Le préfixe "a" indique une négation; ainsi, le terme "amillénarisme" signifie "pas de mille ans". Ceci est une erreur, puisque les amillénaristes croient aux mille ans de l'Apocalypse, sans pour autant les prendre comme une période littérale, tout comme ils font pour les autres chiffres du livre. Néanmoins, les théologiens appellent "amillénaristes" tous ceux qui symbolisent les mille ans.

Des trois principaux points de vue sur le millénium, c'est le prémillénarisme qui a engendré une multitude de notions aussi extravagantes qu'insolites. Dans notre désir d'élaborer une approche saine et responsable du livre de l'Apocalypse, nous nous trouverons le plus souvent confrontés au prémillénarisme; pour cette raison, il faut examiner de près cette théorie.

### **ERREUR CAPITALE SUR LES MILLE ANS**

Depuis longtemps, différents auteurs et théologiens promulguent l'idée qu'il faut prendre plus ou moins littéralement les mille ans de l'Apocalypse, et qu'il faut lier cette période au règne de Christ<sup>3</sup>. Le prémillénarisme dit "dispensationnel"<sup>4</sup>, dans sa forme actuelle, est relativement récent, ayant été lancé par John Nelson Darby des Frères de Plymouth, répandu par la Bible Scofield et popularisé par les écrits de Hal Lindsey dans les années 1970.

Nous avons déjà observé plusieurs failles dans cette approche, y compris son manque de réconfort pour les chrétiens persécutés au 1<sup>er</sup> siècle, et son détachement de l'Église rachetée par le sang de notre Seigneur. Dans cette leçon, nous soulignerons surtout plusieurs faiblesses de cette théorie dans son interprétation d'Apo-

<sup>2</sup> Plusieurs passages de la Bible utilisent cette expression pour désigner une période de temps longue et indéfinie (Ps 90.4; Ec 6.6; 2 P 3.8). Aucune de ces références ne comprend les mille ans comme un espace de temps littéral. <sup>3</sup> Les prémillénaristes aiment à citer les noms d'hommes ayant épousé cette idée (surtout ceux parmi les "Pères" de l'Église). Il est vrai que certains auteurs chrétiens de l'Église primitive étaient influencés par les conceptions populaires juives concernant un règne messianique terrestre. Par contre, il n'est pas vrai qu'ils enseignaient tous ce qu'enseigne le prémillénarisme dispensationnel moderne. <sup>4</sup> Le terme "dispensationnel" identifie la théorie selon laquelle la période entre la mort de Christ et sa seconde venue est divisée en plusieurs "dispensations", périodes de temps pendant lesquelles Dieu traite avec les hommes de différentes manières. J. N. Darby enseigna que la période entre Actes 2 et Actes 7 était "l'âge juif" du christianisme (une période d'hypocrisie), alors qu'à partir d'Actes 8 commençait "l'âge des païens" (une période de paix). La plupart des prémillénaristes dispensationnalistes disent que nous sommes actuellement dans "l'âge de l'Église", et que la dispensation du millénium sera "l'âge du royaume". De telles théories contredisent le principe selon lequel "pour Dieu il n'y a pas de considération de personnes" (Ac 10.34). Pendant ces "derniers jours" (Ac 2.17; Hé 1.2), Dieu n'a pas traité les uns d'une manière et les autres d'une autre.

calypse 20, considérée par les prémillénaristes comme l'élément central de leur théologie.

(1) *Les principales doctrines du prémillénarisme sont établies sur le fondement instable du langage apocalyptique du chapitre 20.* Ceci est surtout vrai en ce qui concerne l'idée d'un règne littéral de mille ans sur la terre. G. B. Caird écrit :

Lorsque nous ouvrons le Nouveau Testament, nous ne trouvons aucune trace d'une doctrine du millénium chez aucun autre auteur à part Jean. Paul, lui, parle du règne de Christ qui continuera jusqu'à ce que tous ses ennemis lui soient soumis, mais il s'agit là du règne qui commence avec son ascension à la droite de Dieu (1 Cor xv. 24-28 ; cf. Matt xiii. 41)<sup>5</sup>.

Parmi les autres doctrines basées sur le langage ambigu d'Apocalypse 20 est celle des résurrections corporelles multiples.

Considérant l'approche littérale de ce chapitre, le commentateur Ray Summers dit :

Si les versets 4 à 6 d'Apocalypse 20 avaient été omis, personne n'aurait pensé à un règne littéral de Christ sur la terre pendant mille ans, personne n'aurait imaginé qu'il établirait un trône physique à Jérusalem et qu'il inaugurerait un règne millénaire en tant que monarque terrestre. Et pourtant, des systèmes entiers d'eschatologie, de théologie et de philosophie d'histoire ont été bâtis sur le fondement précaire de ces quelques versets hautement symboliques<sup>6</sup>.

(2) *La plupart des doctrines prémillénaristes ne sont pas soutenues par Apocalypse 20 ; elles ont plutôt été collées sur ce passage.* Bien que le chapitre parle, nous dit-on, d'un règne de mille ans, la majorité des détails donnés par les prémillénaristes sur ce règne manquent, curieusement, dans ce chapitre.

Par exemple, une lecture minutieuse du passage révèle qu'il ne fait aucune mention d'un règne de Christ sur la terre. Le commentateur William Hendriksen pose la question du lieu du règne des mille ans d'Apocalypse 20, puis il répond ainsi à sa question :

(a) Le règne aura lieu là où se trouvent les trônes, car nous lisons : "Je vis des trônes [et] ceux qui s'y assirent." Selon le livre de l'Apocalypse tout entier, le trône de Christ et de son peuple est toujours dans le ciel<sup>7</sup>.

(b) Le règne aura lieu là où se trouvent les âmes désincarnées des martyrs, car nous lisons : "Et (je vis) les âmes de ceux qui étaient morts (...) à cause du témoignage de Jésus." Ce ne sont pas des corps que Jean voit, mais bien des âmes, car ils "étaient morts sous la hache". (...) Le texte distingue bien les âmes des corps, en parlant des "âmes de ceux qui étaient morts".

(c) Le règne aura lieu là où réside Jésus, car nous lisons : "Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ." La question est donc de connaître, selon l'Apocalypse, le lieu où le Médiateur exalté règne sur l'univers. Où se trouve la demeure de Jésus ? Elle est dans le ciel, cela est clair ! Selon Apocalypse 5, c'est dans le ciel que l'Agneau prend le rouleau de la main de celui qui est assis sur le trône. Apocalypse 12 déclare clairement que le Christ fut "enlevé vers Dieu et vers son trône"<sup>8</sup>.

La liste des doctrines prémillénaristes qui manquent dans Apocalypse 20 est presque sans fin. On n'y mentionne ni la seconde venue de Christ, ni le soi-disant "enlèvement" de l'Eglise, ni le trône de David, ni la ville de Jérusalem, ni la nation des Juifs, etc.

Il est également intéressant de noter que ce chapitre ne parle pas de la durée du règne de Christ. Même si l'on prend littéralement les mille ans, le passage n'identifie cette période qu'à la durée du règne des martyrs avec Christ, sans indiquer la durée du règne de Jésus lui-même. (Un certain nombre de rois dans l'Ancien Testament régnèrent avec leur père pendant un certain temps, mais cela ne définit pas la durée du règne du père.)

James E. Fird écrit : "Le seul moyen de trouver ces idées dans le texte est de les importer d'ailleurs, un procédé exclu pour toute personne qui essaie de connaître la teneur du texte original<sup>9</sup>."

(3) *Les doctrines prémillénaristes basées sur le langage imagé d'Apocalypse 20 contredisent plusieurs autres passages très clairs des Ecritures*<sup>10</sup>.

Les prémillénaristes prétendent que le règne

<sup>5</sup> G. B. Caird, *A Commentary on the Revelation of St. John the Divine* (London : Adam & Charles Black, 1966), 251. <sup>6</sup> Ray Summers, *Worthy Is the Lamb* (Nashville : Broadman Press, 1951), 203. <sup>7</sup> Le mot "trône(s)" est utilisé 47 fois dans le livre de l'Apocalypse ; à l'exception des références au trône de Satan et de la bête, chaque trône se situe dans le ciel. <sup>8</sup> William Hendriksen, *More Than Conquerors* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1954), 230-231. <sup>9</sup> James M. E. Fird, *Revelation for Today* (Nashville : Abingdon Press, 1989), 118. <sup>10</sup> Selon Frank Pack, le prémillénarisme dispensationaliste constitue "un remaniement majeur du plan de Dieu pour le salut de l'homme, qui nous éloigne de son premier but" — Frank Pack, *Revelation, Part 2, The Living Word Series* (Austin, Tex. : R. B. Sweet Co., 1965), 48. Dans cette section, nous nous contentons de voir les contradictions entre cette théorie et notre passage, Apocalypse 20.

de Christ ne commencera qu'à une époque future, bien que plusieurs passages enseignent le début du règne de Christ au moment de son ascension vers le Père. Plusieurs passages traitent la question de Jésus sur le trône de David ; parmi ceux-ci se trouve le sermon de Pierre en Actes 2, où l'apôtre dit :

Comme il était prophète et qu'il savait que Dieu lui avait juré par serment *de faire asseoir un de ses descendants sur son trône*, il a prévu par ses paroles la résurrection du Christ qui, en effet, n'a pas été abandonné dans le séjour des morts et dont la chair n'a pas vu la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous en sommes tous témoins. Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. Car David n'est pas monté dans les cieux, mais il dit lui-même :

*Le Seigneur a dit à mon Seigneur :*

*Assieds-toi à ma droite,*

*Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.*

Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié (Ac 2.30-36).

Notons que la résurrection et l'ascension de Jésus ont accompli la promesse de "faire asseoir un de ses descendants [de David] sur son trône". Jésus a donc été "élevé par la droite de Dieu", où il règne avec Dieu dans le ciel jusqu'à ce que le Père fasse de ses ennemis son marchepied.

En 1 Corinthiens 15, Paul met l'accent sur cet aspect du règne du Christ :

Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang : Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent au Christ, lors de son avènement. Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir aboli toute principauté, tout pouvoir et toute puissance. Car il faut qu'il règne *jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds*. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. (Dieu), en effet, a *tout mis sous ses pieds*. Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté. Et lorsque toutes choses lui seront soumises, alors le Fils lui-même sera

soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous (1 Co 15.22-28).

Dieu a déjà "soumis toutes choses" à Christ, et Jésus règne à présent dans le ciel. Le verbe grec traduit par "règne" au verset 25 est un infinitif présent, indiquant une action continue. On pourrait traduire ainsi le verset 25 : "Il faut qu'il continue à régner (comp. Parole Vivante : 'Il faut qu'il garde ce pouvoir') jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds". Selon le verset 26, la mort sera le dernier ennemi à être soumis.

Même le livre de l'Apocalypse déclare clairement que le Christ règne déjà actuellement. Il est déjà Roi des rois et Seigneur des seigneurs (17.14 ; 19.16 ; cf. aussi Hé 12.2).

Le sujet du règne de Christ et celui de son royaume sont indissociables. En règle générale, les prémillénaristes enseignent que Jésus ne régnera sur son royaume qu'à une époque encore à venir. Mais plusieurs passages très clairs de la Bible enseignent son règne actuel sur son royaume<sup>11</sup>, qui débuta à la première Pentecôte après la mort, l'ensevelissement, la résurrection et l'ascension du Christ.

Jean-Baptiste et Jésus prêchèrent tous deux que le royaume était "proche" (Mt 3.2 ; 4.17). Pendant son ministère, Jésus dit à ses disciples que de leur vivant ils verraient "le royaume de Dieu venir avec puissance" (Mc 9.1). Peu avant son ascension, Christ leur dit qu'ils recevraient une puissance lors de la venue de l'Esprit Saint (Ac 1.6-8). L'Esprit vint le jour de la Pentecôte (Ac 2.1-4), amenant avec lui le royaume "avec puissance"<sup>12</sup>. Pierre put donc proclamer que Jésus avait commencé son règne à la droite de Dieu.

Paul dit aux Colossiens que Dieu "nous a délivrés du pouvoir des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé" (Col 1.13). L'épistolier aux Hébreux écrivit : "C'est pourquoi, puisque nous recevons un royaume inébranlable, ayons de la

<sup>11</sup> Certains prémillénaristes admettent la véracité de l'enseignement biblique sur le règne actuel de Christ et sur l'existence de son royaume. Ils disent donc que Jésus règne à présent "dans un certain sens", et ils font souvent une différence entre le présent royaume ("r" minuscule) et le Royaume millénaire ("R" majuscule) à venir. De telles distinctions sont complètement étrangères aux Ecritures. <sup>12</sup> Plusieurs commentateurs se réfèrent aux paroles de la prière modèle : "Que ton règne vienne" (Mt 6.10), pour encourager les chrétiens actuels à faire cette même requête. C'est oublier que cette demande fut faite avant l'établissement du royaume en Actes 2. Comme Jésus avait prêché que le royaume était "proche", il encourageait ses disciples à prier pour l'accomplissement de cette promesse, ce qui se réalisa à la Pentecôte, lorsque trois mille personnes furent baptisées après avoir entendu la première prédication de l'Évangile par Pierre.

reconnaissance" (Hé 12.28a)<sup>13</sup>. Une fois encore, l'enseignement du livre de l'Apocalypse indique que le royaume existe déjà. Au premier chapitre, Jean écrivit que Jésus "a fait de nous un royaume" (v. 6). Dans ce même chapitre, Jean dit prendre part avec eux "à la tribulation, à la royauté et à la persévérance en Jésus" (v. 9). Comme la tribulation et la persévérance ne se situaient pas à des milliers d'années dans l'avenir, le royaume non plus<sup>14</sup>.

Sur la base d'Apocalypse 20, le prémillénarisme enseigne également plusieurs résurrections corporelles, notamment une résurrection des justes à l'inauguration des mille ans et une autre des injustes à la fin de cette période<sup>15</sup>. Nous verrons l'expression "la première résurrection" plus loin dans cette leçon. Pour l'instant, il faut noter que l'Écriture enseigne clairement une seule résurrection corporelle. Jésus dit : "L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix. Ceux qui auront fait le bien en sortiront pour la résurrection et la vie, ceux qui auront pratiqué le mal pour la résurrection et le jugement" (Jn 5.28-29). Paul dit qu'il y aura "une résurrection des justes et des injustes" (Ac 24.15b).

Ces déclarations de Jésus et de Paul enseignent donc une résurrection générale et corporelle des justes et des injustes<sup>16</sup>. Elles ne permettent pas de les distinguer en deux résurrections séparées par mille ans. Nous devons prendre "au sérieux le réalisme de la parabole de Jésus sur l'ivraie parmi le blé (Mt 13.24-30, 36-43), c'est-à-dire que le bon et le mauvais se développeront côte à côte jusqu'à la moisson, qui est la fin du monde<sup>17</sup>."

Lorsque nous rencontrons des théories basées sur un langage imagé et qui sont en conflit avec l'enseignement de passages très clairs

de l'Écriture, lesquels devrions-nous accepter comme la vérité ? Daniel Russell répond ainsi à cette question :

Que prendrez-vous comme autorité, les déclarations mesurées des évangiles et des épîtres, ou le langage hautement symbolique de l'Apocalypse ? Si, pour étudier les détails de la Guerre de Sécession aux États-Unis, vous aviez des historiens attirés comme McMaster ou Rhodes et, à côté d'eux, un poète comme Stephen Vincent Benét qui relata les mêmes événements dans *John Brown's Body*, quel récit ferait autorité pour vous ? A moins d'avoir perdu toute votre capacité de jugement, vous ne tenteriez pas d'adapter les récits de McMaster et Rhodes pour les faire concorder avec celui de Benét. Non, si vous adaptez, ce serait dans l'autre sens<sup>18</sup>.

En d'autres termes, au lieu de tordre des passages clairs afin de les faire se conformer aux interprétations des passages imagés, c'est le symbole qui doit se conformer à ce qui est clair.

Comme les Juifs de l'époque de Jésus, certains prémillénaristes trouvent les bénédictions spirituelles moins que satisfaisantes. L'espérance d'un ciel glorieux ne suffit pas ; il faut y ajouter l'espoir d'une terre renouvelée. La croix de Jésus ne les intéresse pas autant que sa couronne. La paix sur la terre est préférable à la paix dans le cœur. Et la promesse du pardon des péchés s'efface devant la perspective de l'éradication de la maladie. Le commentateur Burton Coffman écrit :

Nous plaignons sincèrement ceux qui s'accrochent à leur rêve d'une utopie sur la terre, où tout se fera dans la paix et dans la lumière pendant l'âge d'or d'une incroyable beauté. Mais si ceux qui se trompent ainsi sont capables de l'entendre, je leur dis que le Nouveau Testament ne fait aucune promesse de la sorte. Au

<sup>13</sup> Autre traduction possible : "C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable" (NEG). Il s'agit effectivement d'un participe présent indiquant une action parallèle à celle du verbe principal (ici, "ayons de la reconnaissance"). Nous devons nous montrer reconnaissants parce que nous avons reçu un royaume. <sup>14</sup> Lorsque nous parlons du royaume actuel, nous parlons également de l'Église. Les deux termes sont utilisés indifféremment en Matthieu 16.18-19 et d'autres passages. Le terme "royaume" désigne le domaine sur lequel le Seigneur règne. L'Église est la manifestation terrestre de son règne, et le ciel sa manifestation céleste. Bien entendu, nous entrerons dans le royaume céleste à l'avenir, mais pour le présent — et le Nouveau Testament l'enseigne clairement — le Christ règne sur son royaume / son Église. <sup>15</sup> Beaucoup de prémillénaristes enseignent plus de deux résurrections : (1) une résurrection des croyants, appelée "l'enlèvement" ; (2) une résurrection, à la fin des sept années de la période "enlèvement / tribulation", de ceux convertis pendant cette période (parfois appelée résurrection de la moisson) ; (3) une résurrection, à la fin du règne millénaire, de ceux convertis et morts pendant cette période ; (4) une résurrection des injustes, après l'envoi de Satan dans l'étang de feu. Certains prémillénaristes enseignent jusqu'à sept résurrections en tout. <sup>16</sup> Comparez aussi Daniel 12.2, ainsi que les nombreux passages qui parlent tout simplement de "la" résurrection des morts (Mt 23.31 ; Ac 24.21 ; Hé 6.2, etc.). <sup>17</sup> Bruce M. Metzger, *Breaking the Code : Understanding the Book of Revelation* (Nashville : Abingdon Press, 1993), 95. <sup>18</sup> Daniel Russell, *Preaching the Apocalypse* (New York : The Abingdon Press, 1935), 227.

contraire, “c’est par beaucoup de tribulations qu’il nous faut entrer dans le royaume de Dieu” (Ac 14.22) ; si nous voulons “être aussi glorifié avec lui”, nous devons souffrir avec lui (Rm 8.17) ; tous ceux qui veulent vivre pieusement “seront persécutés” (2 Tm 3.12) ; chacun qui suit le Christ doit se charger “chaque jour de sa croix” (Lc 9.23)<sup>19</sup>.

Le Nouveau Testament ne nous promet pas un monde sans problèmes ; il nous assure plutôt que Dieu “nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ” (Ep 1.3). Ce qui a fortifié les chrétiens persécutés n’était pas une théorie concernant le retour de Jésus sur la terre, mais plutôt l’espérance de partir, pour “être avec Christ” (Ph 1.23). Amen ! Les promesses spirituelles de Dieu sont infiniment meilleures que les bienfaits matérialistes que les hommes ont imaginés !

#### VERITE SAISSANTE SUR LES MILLE ANS (20.4-6)

Laissons à présent les théories humaines, pour voir ce que les versets 4-6 disent en réalité. Les commentateurs sont généralement d’avis que ce passage trouve sa source dans la prophétie de Daniel (cf. surtout Dn 7.9, 22, 27). Par l’inspiration qui lui est donnée, Jean conserve toujours cette perspective.

Commençons au milieu du verset 4 : “Et (je vis) les âmes de ceux qui étaient morts sous la hache à cause du témoignage de Jésus et de la parole de Dieu, et de ceux qui ne s’étaient pas prosternés devant la bête ni devant son image et qui n’avaient pas reçu la marque sur le front ni sur la main.”

Comme nous l’avons déjà constaté, Jean ne voit pas des corps, mais des âmes désincarnées<sup>20</sup>. Ceci nous fait penser au chapitre 6, où l’apôtre voit “sous l’autel les âmes de ceux qui avaient été égorgés” (6.9). Comme ceux du chapitre 6, les martyrs du chapitre 20 ont été persécutés pour leur foi<sup>21</sup>. On parle de leur mort “sous la hache” probablement en raison du fait que la

décapitation par la hache ou par l’épée était la méthode d’exécution capitale préférée par les Romains à l’époque de la rédaction du livre de l’Apocalypse. Parmi les martyrs, cependant, certains doivent avoir été crucifiés, ou déchirés par des fauves dans les arènes, ou massacrés d’une autre façon pour avoir refusé d’adorer l’empereur.

Certains commentateurs posent la question de savoir si ce passage parle d’un seul groupe de martyrs ou bien de deux groupes. Ils disent que le langage originel semble indiquer deux sortes de gens, les martyrs et puis des autres qui, eux, ont tout de même refusé d’adorer la bête. D’autres commentateurs pensent qu’il s’agit d’un seul groupe que Jean voit — les martyrs — et d’une description de ces mêmes gens (“ceux qui ne s’étaient pas prosternés”). Bien que la question ne soit pas d’importance capitale, on pourrait dire que si le texte parle de deux groupes, c’est une manière de souligner le fait que le texte de l’Apocalypse n’élève pas les martyrs au-dessus de ceux qui ne sont pas exécutés mais qui restent tout de même fidèles<sup>22</sup>.

William Barclay écrit : “Dans l’Eglise des premiers temps, à l’époque des persécutions, on utilisait deux termes : on appelait *martyrs* ceux qui mouraient pour leur foi, et *confesseurs* ceux qui pour leur foi subissaient toutes sortes de persécutions, sans avoir à subir la mort<sup>23</sup>.” Henry B. Swete identifie les confesseurs comme “ceux qui, sans avoir à mourir pour leur foi, acceptèrent volontiers la souffrance, les reproches, l’emprisonnement, la perte des biens, la désolation de leur foyer et de leurs relations, pour le Christ<sup>24</sup>.” Ce texte suggère que ces gens étaient restés fidèles, quelle que fût la raison de leur mort — persécution ou crise cardiaque.

Comme nous allons le voir, on peut appliquer ce passage à tout chrétien, bien que l’accent soit mis sur ceux qui ont souffert pour leur foi, et surtout sur ceux qui ont souffert le martyr.

<sup>19</sup> Burton Coffman, *Commentary on Revelation* (Austin, Tex. : Firm Foundation Publishing House, 1979), 469.

<sup>20</sup> Hendriksen écrit : “Il est vrai que le terme ‘âmes’ signifie parfois ‘personnes’, par exemple en Genèse 46.27. Mais dans ce cas, on peut interchanger les deux termes. Cela n’est pas possible en Apocalypse 20” (230). <sup>21</sup> Il s’agit probablement des mêmes personnes, et le chapitre 20 forme une partie de la réponse à la question : “Jusques à quand ?”. <sup>22</sup> Pour illustrer : Jacques mourut en martyr (Ac 12.1-2), alors que son frère Jean fut “seulement” exilé à Patmos (Ap 1.9). Néanmoins, les deux furent baptisés du baptême (de souffrance) de Jésus (Mc 10.38-39). Pour le Seigneur, les deux sacrifices étaient semblables.

<sup>23</sup> William Barclay, *The Revelation of John*, vol. 2, rev. ed., The Daily Study Bible Series (Philadelphia : Westminster Press, 1976), 192. <sup>24</sup> Idem.

## Renouvellement de l'assurance à propos du règne

Les premiers chrétiens désiraient ardemment savoir ce qui arrivait à ceux qui restaient fidèles jusqu'à la mort. Une fois mort, étaient-ils tout simplement oubliés, ou leur sacrifice portait-il une récompense ? Voici la réponse de Jean : "Je vis des trônes. A ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et (je vis) les âmes de ceux qui étaient morts sous la hache à cause du témoignage de Jésus (...). Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ, pendant mille ans" (v. 4).

On ne trouve aucune promesse, ni dans ce verset ni dans les suivants, qui ne s'applique également à tout chrétien. Par exemple, en Apocalypse 3, Jésus avait fait cette promesse à tout vainqueur : "Le vainqueur, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône" (v. 21). Apocalypse 5.10 utilise la même terminologie que 20.4, 6 : "Tu as fait d'eux [tous ceux qui ont été sauvés par le sang de Christ] un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre" (cf. 1.6).

Dans notre étude d'Apocalypse 5.10, nous avons souligné les modalités du règne des chrétiens. (1) Les chrétiens constituent le royaume de Christ (Ap 1.6) sur la terre, qui est l'Eglise (Mt 16.18-19). (2) Puisque Dieu est leur Père (1 Co 1.3), ils font partie de la famille royale. (3) Puisque Christ règne actuellement (Ac 2.33-36 ; 1 Co 15.25), et puisque les chrétiens sont "en Christ" (2 Co 5.17), ils participent à son règne. (4) Puisque les chrétiens ont été sauvés, la mort ne règne plus sur eux, mais ils ont reçu la force de régner "dans la vie par (...) Jésus-Christ" (Rm 5.17 ; cf. aussi vs. 14, 21). Nous avons souligné que l'idée du règne, vue de la perspective des chrétiens de l'époque de Jean, signifiait surtout l'idée de leur victoire. Fortifiés par la puissance de Christ, ces chrétiens restaient maîtres de leur vie et de leur destin, ils régnaient sur tous les obstacles que la vie mettait devant eux.

Tout ceci amène à poser une question : si la promesse de régner avec Jésus appartient à tous les chrétiens, à quoi bon la répéter au sujet des

martyrs ? Il s'agissait de faire comprendre aux premiers chrétiens que la mort ne rendait pas nulle cette promesse, mais plutôt permettait de la réaliser ! Une fois encore, notons que l'image d'un règne de mille ans mettait l'accent sur la plénitude de ce règne pour les martyrs, sur la totalité de leur victoire.

Le règne des martyrs s'exprime également dans leur "pouvoir de juger" (v. 4a). Le texte de Daniel 7.22 dit que "l'Ancien des jours" vint "pour rendre justice aux saints". C'est peut-être le sens ici, mais le contexte d'Apocalypse 20 semble plutôt suggérer l'idée de triomphe sur leurs ennemis. Sur la terre, leurs ennemis les avaient jugés, les avaient condamnés à mourir. A présent, les rôles sont inversés et ce sont les chrétiens qui sont assis sur les sièges du tribunal.

L'idée de chrétiens qui jugent les injustes se trouve bien plus tôt dans le Nouveau Testament. Jésus dit à ses disciples qu'ils seront "assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël" (Lc 22.30). Paul écrivit que "les saints jugeront le monde", ajoutant qu'ils jugeront aussi les anges<sup>25</sup> (1 Co 6.2-3)<sup>26</sup>. Ces passages ne sont pas forcément faciles à comprendre, et la plupart des enseignants pensent que les chrétiens ne décideront pas eux-mêmes de la destinée éternelle d'autres personnes, ce qui, bien entendu, demeure la prérogative de Dieu seul<sup>27</sup>. Cela dit, les chrétiens jugent le monde en effet, et ceci de plusieurs manières : nous prêchons la Parole, norme divine du jugement (Jn 12.48) qui révèle le péché des autres. Aussi, par notre vie, nous montrons qu'il est possible de vivre selon les principes de Dieu, ce qui constitue une condamnation de ceux qui ne le font pas.

Le "jugement" d'Apocalypse 20 semble destiné seulement à venir soutenir l'idée du règne de ceux qui sont morts pour le Seigneur. Satan les a abaissés, mais ils ont été élevés jusqu'au triomphe !

## Référence à la résurrection

L'idée de triomphe se développe encore dans la dernière partie du verset 4 : "ils revinrent à la vie<sup>28</sup>, et ils régnèrent".

<sup>25</sup> Peut-être s'agit-il des mauvais anges de 2 Pierre 2.4. <sup>26</sup> Ce passage semble dire que, puisque nous partageons le règne de Christ, nous partageons également son jugement — non pas personnellement, mais à travers lui. <sup>27</sup> Dans la scène du jugement qui va suivre, il n'y a qu'un seul juge (20.11) qui détermine le destin de tout homme. <sup>28</sup> Le texte original dit littéralement : "ils vécurent".

Les prémillénaristes essaient de faire de ce retour à la vie une résurrection corporelle qui doit avoir lieu après le retour du Christ. Nous notons pourtant que la vie est associée au règne, et que les âmes désincarnées sont assises (pour régner<sup>29</sup>) sur des trônes dans le ciel. Autrement dit, le passage n'enseigne pas qu'un jour les martyrs reviendront à la vie pour régner avec Jésus, mais que ces morts fidèles vivent et règnent déjà avec lui.

Répétons-le : la promesse de la vie est faite à tous les chrétiens (cf. Jn 5.24) et, dans ce contexte, le salut est souvent présenté comme une résurrection (un retour à la vie). Paul dit : "Nous avons donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême, afin que, comme Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie" (Rm 6.4). Il écrivit aussi : "Mais Dieu est riche en miséricorde [;] nous qui étions morts par nos fautes, il nous a rendus à la vie avec le Christ (...), il nous a ressuscités ensemble et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Christ-Jésus" (Ep 2.4-6). Paul dit encore : "Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses d'en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu" (Col 3.1).

Si donc tous les chrétiens ont été "rendus à la vie", pourquoi l'Esprit Saint met-il l'accent sur cette promesse pour les martyrs ? Comme nous l'avons vu, l'Esprit veut souligner que la mort d'un saint ne met pas fin à sa nouvelle vie en Christ. Elle le ramène plutôt à cette vie dans une dimension qu'il n'avait pas connue auparavant.

Au verset 5, ce retour à la vie des martyrs et des autres morts fidèles est appelé "la première résurrection"<sup>30</sup>. Comme nous l'avons noté précédemment, cette phrase n'a rien à voir

avec la résurrection des justes au début d'un quelconque règne de mille ans. Dans le contexte, il s'agit plutôt de la résurrection spirituelle entamée lorsqu'on est baptisé en Christ et réalisée pleinement lorsqu'on meurt "dans le Seigneur" (Ap 14.13) et qu'on quitte ce monde pour "être avec Christ" (Ph 1.23) et pour demeurer auprès de lui (2 Co 5.8). C'est là l'accomplissement de la promesse du Christ : "Celui qui aura perdu sa vie à cause de moi la retrouvera" (Mt 10.39). Apocalypse 2.10 appelle cela recevoir la "couronne de vie". Ceux qui demeurent fidèles jusqu'à la mort connaîtront la vie véritable, dans le sens le plus profond du terme.

Par contraste, "les autres morts ne revinrent pas à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis" (v. 5a). La signification de l'expression "les autres morts" dépend de ceux que Jean a vu au verset 4<sup>31</sup>. Le contexte semble désigner ceux qui n'avaient pas retenu "le témoignage de Jésus" et "la parole de Dieu", et qui s'étaient prosternés "devant la bête" et avaient "reçu la marque" [de la bête] sur le front et sur la main (cf. v. 4).

Pour certains commentateurs, l'expression "ne revinrent pas à la vie" (avant la fin des mille ans) fait croire à une résurrection corporelle. Mais le texte original dit simplement que le reste des morts "ne vécut pas" (cf. version Darby). En d'autres termes, ils ne connurent pas les bénédictions spirituelles de ceux qui étaient morts "dans le Seigneur". Une fois encore, l'Esprit Saint établissait un contraste : sur la terre, les chrétiens étaient mis à mort, alors que leurs persécuteurs vivaient ; après la mort, les chrétiens étaient vivants, vraiment vivants, alors que leurs ennemis étaient morts, complètement morts<sup>32</sup>.

Les mille ans sont la période pendant laquelle Satan est lié et les morts en Christ

<sup>29</sup> Dans la terminologie biblique, être assis sur un trône, c'est régner (Mt 22.44 ; 25.31). <sup>30</sup> L'expression "c'est la première résurrection" est quelque peu ambiguë, car on n'est pas sûr de l'antécédent du pronom, antécédent qui ne se trouve pas, de toute façon, dans la phrase précédente. Je prends comme antécédent la fin du verset 4 : "ils revinrent à la vie, et ils régneront". Certains croient qu'il s'agit de la résurrection de Jésus, considérée comme les "pémices" (1 Co 15.20) qui préfigure notre résurrection. Notons également que ceux qui préfèrent l'optique strictement prétériste sur l'Apocalypse croient souvent que la "première résurrection" est liée au triomphe de la cause chrétienne, spécifiquement sa victoire sur l'Empire romain. (Ils citent généralement le cas de l'édit de Constantin, qui fit du christianisme une religion "légale".) Ces prétéristes dressent un parallèle avec la résurrection des deux témoins du chapitre 11 et suggèrent que la résurrection des témoins montre que leur cause n'était pas morte. <sup>31</sup> S'il n'a vu que des martyrs, alors "les autres morts" pourraient être des chrétiens fidèles morts de cause naturelle. Ceci communiquerait l'idée que la vie, le règne et le jugement énumérés dans ce passage étaient destinés uniquement aux martyrs. Mais, comme cela est souligné dans cette leçon, tous les fidèles recevaient la promesse de la vie. Il semblerait donc plus logique de comprendre l'expression "les autres morts" comme une désignation des morts en dehors de Christ. <sup>32</sup> Le verset 5 suggère que "les autres morts" reviendront bien à la vie à la fin des mille ans. Au retour du Christ, les injustes seront ressuscités afin de se présenter devant Dieu pour le jugement et pour être condamnés à la "seconde mort" (20.14). Cette période de "vie" — si l'on peut l'appeler ainsi — sera de courte durée.

vivent et règnent — et c'est maintenant. Les mille ans seront "accomplis" à la fin de cet âge, lorsque Jésus reviendra, quand les morts seront ressuscités et quand tout le monde sera jugé. Cette scène passionnante sera examinée dans notre étude des versets 11-15 de ce chapitre.

### Raison de se réjouir

Le verset 6 clôture la section avec la cinquième béatitude du livre de l'Apocalypse : "Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a pas de pouvoir sur eux". La "seconde mort" est identifiée en 20.14 : "C'est la seconde mort, l'étang de feu" (autrement dit, la géhenne). Ceux qui meurent après être restés fidèles au Seigneur n'ont pas à craindre d'être perdus. Quelle bénédiction !

Jean continue : "Mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et ils règneront avec lui pendant les mille ans" (v. 6b). Le Nouveau Testament enseigne que tous les chrétiens sont des prêtres (1 P 2.5, 9 ; Ap 1.6 ; 5.10). Au risque de nous répéter, nous posons encore la question de savoir pourquoi Apocalypse 20 souligne la prêtrise des martyrs. Nous répondons que cela affirme que la mort ne nous sépare pas de Dieu, qu'elle ne nous détruit pas, qu'elle ne signifie pas la fin des bénédictions. Elle rend plutôt ces bénédictions plus exquises, plus merveilleuses. On pourrait dire à ce sujet : "Vous n'avez encore rien vu !"

### CONCLUSION

Pendant cette leçon quelque peu difficile, il ne fallait pas perdre de vue le message principal d'Apocalypse 20.4-6 : si vous restez fidèle au Seigneur, Satan perd et vous, vous gagnez !

Dans notre texte, l'accent est mis sur ceux qui moururent pour leur foi au premier siècle. Nous avons dit que la mort ne détruit pas les promesses faites à tous les chrétiens, et que les morts en Christ sont toujours bénéficiaires de ces promesses. Pour terminer cette leçon, apprenons ceci : les bénédictions promises aux martyrs en Apocalypse 20 sont à la portée de toute personne vivante : tout le monde a la possibilité de connaître la vie véritable, d'être un prêtre pour le Seigneur, de régner avec Christ, et ce pendant mille ans, c'est-à-dire pleinement et totalement.

Ces bénédictions sont disponibles à tous, mais tous n'en jouiront pas, seuls ceux qui se soumettent à Christ par une humble obéissance,

ceux dont la vie est "cachée" en lui (Col 3.3). Ceux qui n'ont pas fait cela ne doivent pas attendre un moment de plus pour accepter ses bienfaits !

---

### Questions

1. Quel contraste trouve-t-on entre 20.1-3 et 20.4-6 ? Selon cette leçon, quel est le premier message des versets 1-6 ?
2. Que signifient les mots "millénium", "postmillénarisme", "prémillénarisme" et "amillénarisme" ? Comparez ces termes.
3. Relisez les enseignements fondamentaux du prémillénarisme, présentés dans le premier numéro de cette série sur l'Apocalypse. Décrivez quelques faiblesses de cette position doctrinale.
4. Selon cette leçon, quelle est la première faiblesse du prémillénarisme par rapport à Apocalypse 20 ? Quelle en est la deuxième ?
5. Mentionnez plusieurs doctrines essentielles du prémillénarisme ne se trouvant pas en Apocalypse 20.
6. Quelle est la troisième faiblesse du prémillénarisme, présentée dans cette leçon ? Quelles théories basées sur des passages imagés contredisent l'enseignement de passages très clairs ?
7. Le Nouveau Testament enseigne-t-il que le Christ règne actuellement ?
8. Le Nouveau Testament enseigne-t-il que le royaume de Christ existe actuellement ?
9. Le Nouveau Testament enseigne-t-il qu'il y aura plusieurs résurrections corporelles ?
10. Le passage d'Apocalypse 20.4-6 enseigne que les martyrs vivront, régneront, jugeront et serviront en tant que prêtres de Christ. Ces promesses appartiennent-elles aux seuls martyrs ? Sinon, pourquoi souligner ces bénédictions pour les martyrs ?
11. Quelle est la signification de l'expression "la première résurrection" ?
12. Dans quel sens les chrétiens possèdent-ils une vie qui n'est pas disponible au monde ? Dans quel sens les chrétiens règnent-ils ? Dans quel sens jugent-ils ?
13. Quel réconfort trouvez-vous dans les paroles de 20.4-6 ?

## Notes pour enseignants et prédicateurs

Vous pouvez faire un schéma comparatif avec deux colonnes. En haut de la première colonne, écrivez : "Tous les chrétiens" ; en haut de la seconde, mettez : "Les martyrs". Sous chaque titre, dressez la liste des bénédictions mentionnées en 20.4-6, afin de souligner le fait que les bienfaits attribués aux martyrs en Apocalypse 20.4-6 sont promis à tous les chrétiens dans d'autres passages. Puis, vous pouvez expliquer pourquoi les martyrs gardent toujours ces bénédictions.

Un autre titre pour ce passage serait : "Le reflet argenté d'un nuage très noir".

---

### Un mot de l'auteur

Nous arrivons à la fin de notre étude du livre de l'Apocalypse. Dans nos leçons, nous avons abordé ce qui était facile dans ce livre mais aussi ce qui était très difficile. Lorsque vous utilisez ces textes pour enseigner, étudiez avec vos élèves les passages obscurs seulement quand cela s'avère nécessaire. Passez le plus clair de votre temps dans l'application du texte. Si l'étude de cette prophétie vous a aidé pour votre vie avec Christ, alors un de mes principaux buts a été atteint. Que Dieu vous encourage dans votre étude de sa Parole !

David Roper